

SECONDE SESSION DU COMITÉ F. A. O. DE MISE EN VALEUR DES FORETS SOUS LES TROPIQUES

par J. GROULEZ
Chef de Division au C. T. F. T.

La deuxième session du Comité de la FAO de la mise en valeur des forêts sous les tropiques a eu lieu du 21 au 24 octobre 1969 au Siège de la FAO à Rome. Y ont participé les représentants de 19 Etats Membres : Argentine, Australie, Côte-d'Ivoire, Cuba, Equateur, Etats-Unis d'Amérique, France, Gabon, Ghana, Inde, Indonésie, Madagascar, Malaisie, Pays-Bas (Surinam), République Fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni, Tanzanie, Thaïlande et Zambie.

Treize pays avaient envoyé des observateurs : Cambodge, Cameroun, Canada, Colombie, Haute-Volta, Kenya, Népal, Norvège, Ouganda, Portugal, Suède, Tchad et Togo. Etaient également présents des observateurs de quatre organisations internationales : l'Association Technique internationale des bois tropicaux (ATIBT), la Commission Economique pour l'Europe (CEE), l'Union Internationale des Instituts de Recherches forestières (IUFRO), la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (UNCTAD).

La délégation française comprenait : M. B. LES-GUILLIER, du Service de Coopération technique Outre-Mer du Ministère de l'Agriculture, M. R. CATINOT, Directeur des Recherches Forestières Outre-Mer au Centre Technique Forestier Tropical, M. J. GROULEZ, chef de la Division Sylviculture et Aménagements au CTFT. M. l'Inspecteur Général A. CHOLLET, expert international, participait à la réunion.

Le Bureau a été ainsi constitué :

Président : M. K. SAMAPUDDHI (Thaïlande).
Vice-Présidents : MM. J. PONGE DIAZ (Cuba).
R. CATINOT (France).
J. H. FRANÇOIS (Ghana).
Rapporteur : M. F. H. WADSWORTH (USA).
Secrétaire : M. AUNG DIN (FAO).

A l'ordre du jour de cette session figuraient les questions suivantes :

— Examen des suites données aux recommandations faites à la première session du Comité dans le domaine de la culture nomade dans les forêts tropicales, dans le domaine des forêts naturelles et dans celui des plantations d'enrichissement.

— Rôle des plantations forestières pour la mise en valeur des savanes (aspects techniques et économiques).

— Essais comparatifs de provenances des espèces utilisées dans les plantations forestières dans les tropiques.

— Matières premières pour la fabrication de la pâte et du papier dans les pays tropicaux.

— Rôle de la faune sauvage et des parcs nationaux dans la foresterie tropicale.

— Expansion des marchés pour les bois tropicaux et Rôle de la recherche sur l'utilisation.

1. Le sujet toujours brûlant de l'Agriculture nomade a été longuement évoqué sur la base d'un document-enquête établi par le Secrétariat FAO d'après les réponses hélas incomplètes ou trop peu nombreuses faites par les Etats aux questionnaires envoyés. De la discussion ressort la nécessité de continuer à réunir le plus d'informations possible sur ce sujet, et aussi le sentiment que les forestiers ne peuvent résoudre seuls cet important problème, qui comporte des aspects politiques (règlements, possibilités d'application pratique) et qui devrait être examiné par des équipes polyvalentes dans lesquelles planificateurs, agriculteurs et responsables de l'économie devraient intervenir, l'agriculture itinérante ne pouvant être purement et simplement supprimée sans qu'un processus de substitution par des méthodes culturales plus élaborées ne soit mis en place.

2. L'examen des suites données aux recommandations de la 1^{re} session en ce qui concerne les forêts tropicales naturelles dans le souci d'en tirer un profit maximum a donné lieu à des

échanges de vues très intéressants sur la base d'un document présenté par R. CATINOT, proposant comme instrument de travail un protocole d'aménagement expérimental en forêt dense tropicale africaine. Le sujet proposé a soulevé l'intérêt général et a été étudié par un sous-comité créé sur place. Il a été décidé, afin de permettre une discussion plus élargie, de traduire le projet de protocole présenté, de lui donner une publicité plus générale, et de demander au Dr DAWKINS d'établir de son côté un document basé sur son expérience et ses publications en la matière, puis de distribuer ces deux documents aux pays membres pour provoquer leurs commentaires.

3. La question des plantations forestières d'enrichissement dans le monde tropical a fait l'objet d'une communication du CENTRE TECHNIQUE FORESTIER TROPICAL, présentée par R. CATINOT résumant les résultats obtenus à ce jour, et d'une communication du COMMONWEALTH FORESTRY INSTITUTE d'Oxford, concernant plus spécialement les pays anglophones. Le besoin s'est fait sentir d'une précision des définitions « plantations d'enrichissement » et « plantations de conversion ». Les documents donnent une liste d'espèces ayant été utilisées avec succès. Lors de la discussion sur ce point de l'ordre du jour, des délégations anglophones ont indiqué que selon les dernières constatations faites la régénération naturelle et en particulier le TSS ⁽¹⁾ avaient donné des résultats qui commençaient à s'avérer intéressants. Le Comité, dans ses recommandations, met l'accent sur la nécessité de donner toute la publicité voulue à des informations précises et complètes sur les travaux et les résultats, et insiste sur l'intérêt d'établir pour la prochaine session un document complet sur la conversion par plantation en ligne et un document complet sur la régénération naturelle. Il recommande particulièrement d'établir des données précises sur les coûts et les bénéfices des différentes techniques de plantation, afin de permettre les comparaisons qui s'imposent.

4. Le rôle des plantations forestières pour la mise en valeur des savanes a été examiné d'abord sous l'aspect économique, sur la base d'une Note du Secrétariat FAO ; le Comité a constaté à ce sujet qu'une étude de la méthodologie et des techniques d'analyse était nécessaire ; des termes et des procédés comparables devraient être employés pour l'évaluation des diverses composantes, et des recommandations ont été faites en ce sens.

L'examen de l'aspect technique a donné lieu à la lecture d'une communication de la Savanna Forestry Research Station du Nigeria, indiquant les travaux poursuivis par cette Station dans le

domaine de l'afforestation des savanes tropicales. Cette communication concerne uniquement le Nigeria. Les travaux exécutés et les résultats obtenus dans le même domaine en pays francophones ont été exposés brièvement par une Communication de J. GROULEZ, ainsi que par une Note de la Direction des Eaux et Forêts du Tchad. Le Comité a recommandé la poursuite des recherches sur les problèmes de plantations forestières en Savane et a demandé que les résultats en soient divulgués rapidement entre instituts, stations de recherches et chercheurs intéressés.

5. Les essais comparatifs de provenances sous les Tropiques, exposés par une communication de J. BURLEY, du CFI d'Oxford, traitant de la méthodologie, sont reconnus comme une nécessité dans les pays cherchant un moyen efficace pour augmenter la productivité forestière. Ces essais sont en cours dans de nombreux pays, effectués sous le contrôle du Commonwealth Forestry Institute (Grande-Bretagne), du Centre Technique Forestier Tropical (France), du Forest Research Institute (Australie), de l'Instituto Nacional de Desarrollo y Aprovechamiento Forestal (Cuba).

Le Comité a recommandé la diffusion du document présenté afin d'aider les pays qui en sont au stade initial des essais de provenance ; conscient du problème que pose l'approvisionnement en semences, il a recommandé à la FAO de lui donner une haute priorité, et à tous les pays de favoriser cet approvisionnement et d'abolir les restrictions inutiles aux libres exportations ou importations de graines.

6. Matières premières pour les pâtes et papiers en pays tropicaux. Le Comité a estimé que l'on pouvait considérer les problèmes techniques à peu près résolus, mais qu'il restait d'importants problèmes économiques à résoudre, en particulier en ce qui concerne le prix de revient de la matière première. Il a recommandé que la FAO continue à recueillir le plus d'informations possibles.

7. Le rôle de la vie sauvage et des parcs naturels en foresterie tropicale a été abordé par le Comité, discutant sur une Note du Secrétariat, passant en revue diverses utilisations possibles de la faune sauvage, exposant les tendances actuelles de sa mise en valeur et formulant des suggestions sur l'aménagement de la faune dans le milieu forestier tropical.

8. L'expansion des marchés pour les bois tropicaux et le rôle de la recherche sur l'utilisation ont fait l'objet d'un rapport du Secrétariat de la FAO, traitant principalement des données concernant les ressources forestières, des données concernant les propriétés fondamentales du bois et des caractéristiques technologiques du bois intéressant son utilisation.

(1) Tropical Shelterwood System.

Après une communication de Stephen B. PRESTON de l'Université de Michigan sur « la recherche au service des bois tropicaux », furent présentés une note de J. MORELLET, chef de division au Centre Technique Forestier Tropical, sur la « centralisation et l'échange des résultats des essais effectués sur les bois tropicaux par les organismes de recherche européens », des communications de Ir. J. Tg. WASSINK, de l'Institut Royal Tropical d'Amsterdam, sur la « promotion des bois tropicaux » et de E. S. REID, de Vancouver, sur la « coordination entre les essais du bois et les inventaires forestiers », un rapport de D. NORMAND, Directeur des recherches sur les bois au Centre Technique Forestier Tropical, présenté au nom de l'Association Technique Internationale des Bois Tropicaux (ATIBT) sur les « recherches sur les bois d'œuvre et les problèmes de commercialisation provenant du groupement d'espèces diverses du bois sous un même nom commercial », une communication de W. LIESE et H. WILLEITNER du Bundesforschungsanstalt für Forst und Holzwirtschaft de Reinbek (Allemagne Fédérale) concernant la « recherche sur la conservation des bois et son application à la commercialisation des bois tropicaux » et, enfin, une note sur la « création de bureaux des bois tropicaux » proposée par un groupe de travail mixte de la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) et de la FAO.

Le Comité a particulièrement insisté sur l'intérêt que présenteraient le rassemblement et la diffusion des résultats des recherches sur les propriétés et les utilisations des bois tropicaux, dans la perspective de la création de bureaux des bois tropicaux.

9. Un dernier point portant sur le bois utilisé comme matière première pour la fabrication de

pâte et de papier a donné lieu à une communication de P. J. WAKOMIES et H. A. SIMONS, ingénieurs-conseils à Vancouver.

Le Comité, examinant son programme de travail, a eu l'occasion d'entendre les interventions de divers membres qui, conscients de l'étendue et de la diversité des problèmes posés dans le cadre de la mise en valeur des forêts tropicales, ont insisté sur la nécessité d'établir un ordre de priorité et de concentrer l'activité sur quelques sujets à priorité absolue. Cependant, il a été indiqué, d'autre part, que ce Comité devait tenir compte de l'activité des Commissions forestières régionales de la FAO et viser des problèmes dépassant les limites géographiques de ces commissions. Le Comité a donc recommandé que, d'une part, une attention égale et particulière soit accordée, dans le programme, à l'amélioration des arbres (essais de provenance, récolte et distribution des graines), aux études comparées des frais et bénéfices dans tous les aspects de la foresterie tropicale et aux études de marchés pour les essences tropicales moins connues ; mais que, d'autre part, on examine les suites données à toutes les recommandations faites au cours de cette session.

Comme la précédente, cette seconde session du Comité de la mise en valeur des forêts sous les tropiques a connu une affluence considérable et le nombre et la qualité des interventions ont montré l'intérêt ressenti par les différentes nations concernées par les problèmes traités. Elle a permis une excellente mise au point de la connaissance des résultats obtenus et des recherches à poursuivre, et de très fructueux contacts entre les membres permettant d'efficaces liaisons professionnelles pendant les intersessions.

